

DR. QU DONGYU

CANDIDAT AU POSTE DE DIRECTEUR
GÉNÉRAL DE LA FAO, SECOND MANDAT
27 AVRIL 2023

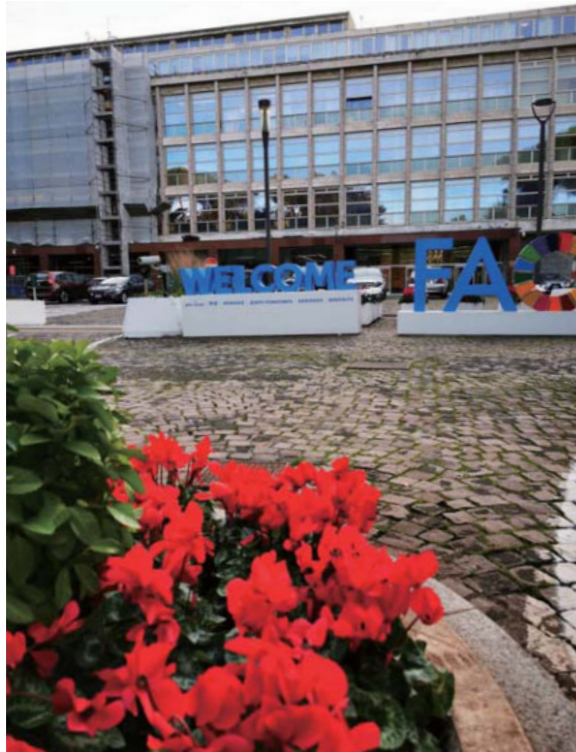
**BÂTIR UNE FAO DYNAMIQUE
POUR UN MONDE MEILLEUR**

DE LA VISION À L'ACTION :
BÂTIR UNE FAO MODERNE EN PHASE
AVEC SES COMPÉTENCES CLÉS

Dr QU Dongyu
(Candidat au poste de Directeur général de la FAO,
second mandat)
27 Avril 2023

Je suis très heureux de participer à la 172e session du Conseil de la FAO et de présenter mon Manifeste en tant que candidat au poste de Directeur général de notre Organisation. La présente session constitue non seulement un jalon important marquant la fin de mon premier mandat, mais aussi un nouveau point de départ en vue d'un second mandat.

Bâtir une FAO dynamique pour un monde meilleur. Tel était l'engagement solennel que j'ai pris en 2019 lorsque je me suis présenté au poste de Directeur général de l'Organisation.



Durant les quatre ans écoulés, nous avons parcouru ensemble un chemin jalonné de défis sans précédent, de risques qui se chevauchaient, mais aussi de réalisations remarquables. Nous n'avons ménagé aucun effort pour soutenir les États membres de la FAO dans la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et nous sommes en train de mener une lutte solidaire et acharnée pour poser des fondements solides à un monde meilleur.

Aujourd'hui, nous nous réjouissons de voir qu'une FAO nouvelle et dynamique est là pour mieux servir le monde et qu'elle est devenue une agence onusienne plus agile, plus pragmatique, plus efficace et plus professionnelle, de plus en plus appréciée par ses États membres et par tous les milieux sociaux.

Sous la bannière d'une seule FAO, nous travaillons à lutter contre la faim et la pauvreté, et à réaliser un développement ouvert, innovant, inclusif et durable, et jouons, à la lumière du Cadre stratégique de la FAO 2022-2031 approuvé à l'unanimité par la Conférence ministérielle de l'Organisation et des « Quatre Améliorations – production, nutrition, environnement et conditions de vie », un rôle plus important que jamais dans la réalisation de l'objectif de « ne laisser personne à la traîne ».

À cette occasion, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à nos États membres pour leur compréhension et leur soutien, à l'ensemble de notre personnel pour son travail acharné et sa contribution, ainsi

qu'à tous nos partenaires pour leur coopération et leur assistance. Je voudrais en particulier remercier le gouvernement italien et les pays d'accueil de nos bureaux répartis dans le monde entier pour leur soutien, leur attention et leur service à notre personnel et à tout notre travail.

I. CONCRÉTISATION DES ENGAGEMENTS AVEC DE NOUVELLES VISIONS, STRUCTURES ET INITIATIVES POUR UNE MEILLEURE FAO

Confucius a dit dans Les Entretiens : « Qui comprend le nouveau en réchauffant l'ancien peut devenir un maître ». Permettez-moi de rappeler ma vision pour la FAO que j'ai exposée dans mon Manifeste de 2019, et de partager avec vous ce que nous avons pu réaliser ensemble au cours des quatre années écoulées.

Comme je l'ai fait remarquer en 2019, l'attitude détermine l'état où nous nous trouverons, et la vision détermine l'action que nous prendrons. Nous devons avancer avec détermination, courage et persévérance, mener des recherches et réflexions approfondies, analyser les questions complexes de manière structurée et relever les défis majeurs avec une approche systémique. Nous devons savoir identifier des avantages malgré les désavantages et ne pas perdre espoir dans des moments difficiles. Les problèmes sont source de progrès. Nous devons valoriser notre sagesse collective pour aider les populations vulnérables, concentrer nos efforts sur la faim zéro et les « Quatre Améliorations », et réaliser une grande unité dans l'engagement de grandes actions en vue de réels progrès. Plus concrètement, nous devons **premièrement** répondre aux problèmes prioritaires et difficiles par des actions majeures, **deuxièmement** favoriser le développement durable de l'agriculture et des zones rurales grâce à l'innovation, **troisièmement** développer de nouveaux partenariats et mécanismes de coopération et les approfondir, **quatrièmement** stimuler la fourniture de biens publics mondiaux dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture en fonction de la

demande, et **cinquièmement** forger une organisation internationale dotée d'une gouvernance interne et d'une culture organisationnelle de classe mondiale.

Les quatre ans écoulés ont été un parcours extraordinaire durant lequel nous avons dû faire face à des difficultés rarement vues ainsi qu'à de multiples défis, qui affectent profondément tous les aspects de notre travail.

Nous nous trouvons dans une ère de changements inédits. Pour de nombreux défis et défis nouveaux auxquels nous sommes confrontés, il n'y a pas de précédent ni de feuille de route établie à suivre. Fidèles à nos principes et animés de courage et de détermination, nous avons su faire preuve d'innovation et de solidarité pour trouver des pistes et méthodes de gouvernance aux caractéristiques de la FAO. En tant que candidat, j'ai consulté amplement les pays membres de l'Organisation avec un grand sens de l'écoute et élaboré, sur cette base, mon programme électoral. Depuis ma prise de fonctions, face aux problèmes légués par l'histoire, aux revendications légitimes des employés et aux exigences croissantes des États membres, j'ai adopté une approche holistique et progressive pour traduire mes promesses en acte. J'ai établi avec les collègues de l'Organisation une stratégie globale, défini des stratégies thématiques et pris une série d'initiatives et d'actions, ce qui a permis à la FAO de remporter de nouveaux succès, de jouir d'une visibilité, d'une réputation et d'une influence considérablement accrues à l'échelle mondiale et d'ouvrir de nouveaux horizons dans son développement. « Efficacité, efficacité, résultats extraordinaires, excellence », voici les quatre mots-clés qui illustrent parfaitement les travaux de l'Organisation durant les quatre ans écoulés.



Au cours des quatre ans écoulés, nous avons donné une nouvelle orientation stratégique à travers une planification globale. Les « quatre améliorations » - en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie - que j'ai proposées dans mon programme électoral, constituent des axes fondamentaux du travail et des actions de notre Organisation et incarnent l'essence du Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO.

Le Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO a été adopté lors de la Conférence ministérielle de la FAO. Il s'agit d'un programme stratégique pour guider la transition du système alimentaire et agricole mondial, qui, fondé sur une vaste consultation des différentes parties, reflète le consensus des partenaires comme gouvernements, secteur privé, milieu académique, organisations non gouvernementales et institutions financières. Le document, en coordonnant toutes les activités de l'Organisation en son sein, a défini 20 domaines prioritaires avec un attachement particulier au rôle moteur de l'innovation et des technologies. Ces domaines, regroupés autour des « quatre améliorations », ont été pris en charge par les membres de l'équipe dirigeante qui, avec des études thématiques, une attention à l'essentiel

et une coordination étroite, assument l'élaboration et l'exécution des plans d'actions.

Sur la base du Cadre stratégique, nous avons mis en place des stratégies thématiques et des initiatives extrêmement innovantes, efficaces et opérationnelles, y compris la Stratégie de la FAO relative à la mobilisation du secteur privé, la Stratégie de la FAO en matière de science et d'innovation, la Stratégie de la FAO relative au changement climatique, la Stratégie de la FAO relative à l'intégration de la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture ainsi que le Cadre de gestion environnementale et sociale, document interne destiné à définir les exigences environnementales et sociales pour les projets. Parmi les initiatives, l'Initiative « Main dans la main » a été proposée aux États membres comme projet phare, et d'autres comme « 1000 villages numériques », « Un pays, un produit prioritaire » et « Villes vertes », bien connues et hautement appréciées par nos membres et partenaires, ont bénéficié d'une participation active et d'une exécution conjointe de leur part, donnant des effets globaux inédits. Ces initiatives aux caractéristiques marquantes illustrent un renouvellement de mode de fonctionnement de la FAO dans les services proposés à ses membres, et ces nouvelles approches ont été largement saluées.

Au cours des quatre ans écoulés, la FAO a valorisé pleinement le rôle moteur de l'innovation. J'ai une conviction profonde dans l'internationalisme, la gouvernance basée sur la légalité et l'esprit innovant. Innover est le mot d'ordre de toute ma vie. C'est par l'innovation que nous pouvons faire bouger la situation et résoudre les problèmes. C'est également par l'innovation que nous réussissons à transformer la FAO, grande et ancienne, en une organisation internationale moderne et dynamique. De la mentalité au fonctionnement, de la stratégie à l'action, de la gouvernance à l'administration, du siège aux bureaux régionaux, de l'Organisation à ses membres, chacun d'entre nous doit sortir des vieilles mentalités et des petits cercles fermés pour faire émerger une nouvelle culture et un nouveau modèle marqués par l'ouverture, l'inclusion, l'innovation et le travail.

L'innovation des technologies, des politiques, des modes d'activité et des modes de pensée vient du peuple et doit être au service du

peuple. La FAO travaille activement à promouvoir le développement de l'agriculture numérique en mettant l'accent sur la modernisation et la transformation numérique de l'agriculture, et a mis en place une série de modèles technologiques et de solutions en vue d'une gouvernance renforcée, d'un meilleur développement et des bénéfices économiques élevés. Dans le but de promouvoir la transition et la montée en gamme du système agroalimentaire, je me suis engagé dans le développement numérique de la FAO par l'amélioration de la distribution et de la gestion des ressources, la montée en gamme du système d'organisation, le renforcement de la gestion du processus des projets, et un accomplissement de travail plus efficient et plus efficace. La FAO numérique nous permet de surmonter la distance géographique et le décalage horaire pour rester connectés à tout moment et à tout endroit. Pour la première fois, le personnel de différents bureaux, les représentants et délégués à Rome et dans leurs capitales peuvent participer à une réunion en temps réel. La modernisation des sites web et des systèmes de la FAO a apporté un nouveau visage à l'Organisation. Les pays membres, les agriculteurs, les consommateurs et les partenaires ont un meilleur accès à nos plateformes. La FAO est devenue un pionnier dans la gestion numérique au sein du système onusien.

J'ai pris personnellement part à la communication et à la sensibilisation. Au cours des dernières années, j'ai publié plus de 1000 discours et messages vidéo, plus de 100 tribunes, 1200 nouvelles et web stories, 250 articles et 1000 tweets, et fourni plus de 1500 briefings. J'ai participé à environ 1250 activités chaque année, soit une centaine en moyenne par mois. À travers des canaux de communication traditionnels et réseaux sociaux, des rencontres avec des chefs d'État et de gouvernement, et la participation aux forums et activités importants en ligne et en présentiel, j'ai travaillé à une bonne planification du travail. Pour souligner le rôle de la FAO en tant que plateforme neutre et professionnelle et promouvoir les discussions sur les bénéfices potentiels de la technologie et de l'innovation, j'ai soutenu un nouvel agenda de communication scientifique dans la FAO, y compris par les publications régulières sur la technologie de pointe dans le système agroalimentaire (comme l'édition génomique). La communication via de multiples plateformes et canaux a apporté au monde entier le

savoir-faire, l'expertise et la sagesse de la FAO, fait entendre la voix de l'Organisation, contribué à orienter la transformation du système agroalimentaire mondial et influencé profondément le développement d'autres secteurs.

Dans les 45 mois passés, j'ai travaillé jour et nuit. Durant les deux dernières années, j'ai parcouru plus de 300 000 kilomètres couvrant une cinquantaine de pays sur les cinq continents, rencontré plus de 40 dirigeants d'État, plus de 200 ministres et vice-ministres ainsi qu'un grand nombre d'entrepreneurs, d'experts et de représentants d'organisations des agriculteurs. Chaque déplacement a été pour moi l'occasion de faire des visites de terrain et d'échanger avec des habitants locaux, afin d'avoir des informations de première main et de proposer des solutions aux problèmes réels.

Peu après ma prise de fonctions en 2019, j'ai participé pour la première fois à **l'Assemblée générale des Nations Unies**. Durant cinq jours, j'ai participé à environ 80 activités, rencontré des chefs d'État et de gouvernement, ministres, officiels de haut rang et représentants du secteur privé. Par ailleurs, j'ai présidé des activités pour démontrer la nouvelle image de la FAO et obtenir du soutien des différentes parties. En 2020 et 2021, en raison de la COVID-19, j'y ai participé en ligne, pour faire entendre la voix de la FAO sur la scène internationale. En 2022, je me suis rendu de nouveau au siège des Nations Unies pour l'Assemblée générale. J'ai participé à un grand nombre d'activités et rencontré des chefs d'État et de gouvernement ainsi que des ministres. Au total, j'ai participé à plus de 230 réunions et activités importantes en ligne et en présentiel. En même année, je me suis exprimé au **Conseil de Sécurité** et au **Forum politique de haut niveau des Nations Unies**, avançant des propositions politiques et solutions sur l'insécurité alimentaire mondiale et le rapport entre l'humanisme, le développement et la paix, ce qui a permis d'accroître la visibilité, la crédibilité et l'impact de la FAO et de gagner la confiance et l'adhésion de la communauté internationale.



Depuis quatre ans, la réforme structurelle a permis une transformation systémique de l'Organisation. J'ai rappelé pendant l'élection que « la FAO avait besoin d'une nouvelle culture organisationnelle pour réaliser des progrès dans la gouvernance interne et le renforcement de capacité ». Grâce à la réforme structurelle des quatre dernières années, la FAO est sortie de son cocon pour connaître une vraie transformation et bâtir une atmosphère de travail dynamique, solidaire, flexible et efficace, et a répondu efficacement à de multiples défis.

Renforcer le contrôle interne permet non seulement de promouvoir la cohésion, mais également de construire un environnement de travail plus harmonieux. D'abord, nous avons mis en place le Comité consultatif de contrôle et valorisé pleinement son indépendance et son professionnalisme. Son analyse systémique des problèmes existants dans le fonctionnement et la gestion de la FAO ainsi que ses recommandations pertinentes ont contribué à améliorer notre travail. Dans le même temps, nous avons continué d'appliquer la tolérance zéro à l'égard du harcèlement, de la discrimination, de

l'exploitation sexuelle et de l'abus du pouvoir. Ensemble avec tous les membres de l'équipe de direction centrale, nous avons poursuivi l'engagement exemplaire dans le renforcement de la gestion des risques, le déploiement des actions disciplinaires et correctives et la consolidation du mécanisme de conformité. Les considérant comme priorités de notre travail, nous avons assisté à la présentation de rapports et discuté des plans d'amélioration de manière régulière.

Créé le 1^{er} août 2019, le **Bureau de la médiation** de la FAO a fourni des services informels de règlement de conflits à plus de 400 employés, apportant une contribution importante à l'émergence d'une culture organisationnelle marquée par l'honnêteté. Le **Bureau de la déontologie** de la FAO mis en place le 1^{er} mars 2020 et placé sous la responsabilité d'un fonctionnaire chargé des questions de déontologie, a pour but de promouvoir la sensibilisation aux droits, responsabilités et devoirs chez les fonctionnaires internationaux, et le strict respect des règles d'éthique professionnelle, pour que notre Organisation reste en phase avec son temps et continue de se perfectionner. Le Bureau de la déontologie est actuellement un département indépendant, et rend compte directement au Directeur général. Nous avons renforcé davantage le travail du **Bureau de l'inspecteur général**, en recrutant un inspecteur général hautement qualifié. Nous l'avons soutenu énergiquement dans son exercice de fonction en toute indépendance, et avons augmenté le budget et la dotation en personnel. Le premier « Code de conduite éthique » de la FAO a été publié en mai 2021, et la version révisée de la « Politique de la FAO en matière de protection des personnes qui dénoncent des irrégularités » a été publiée en juin 2021. Les rapports d'analyse des enquêtes sont soumis régulièrement au niveau D-1 et supérieur, afin de renforcer la transparence et la responsabilité. Avec la coordination et la complémentarité de ces trois bureaux, nous avons renforcé le travail de contrôle de discipline, d'inspection et d'audit, réglé les problèmes et conflits complexes de manière effective et en conformité avec les réglementations et défendu la réputation de la FAO.

Seule une équipe de premier rang peut assumer les responsabilités les plus importantes. J'ai proposé et favorisé la création de plusieurs bureaux de coordinations, et défini clairement leurs fonctions. Le

travail est réparti entre les membres de l'équipe de direction centrale de manière claire, coordonnée et cohérente.

Après ma prise de fonctions, j'ai développé une gestion horizontale et modulaire. Selon les spécificités des activités de la FAO, nous avons créé pour la première fois le poste du **Scientifique en chef** et celui de **l'Économiste en chef**, et mis en place une équipe de direction centrale composée de six membres, à savoir les trois Directeurs généraux adjoints, l'Économiste en chef, la Scientifique en chef et le Directeur du Cabinet. La mise en place d'un système de responsabilités associant un rôle principal (A) et un rôle secondaire (B), l'optimisation des lignes hiérarchiques, la suppression de la strate administrative de Sous-Directeur général, l'accroissement de la délégation de pouvoirs, le décloisonnement des activités ainsi que le renforcement de la transparence et de la responsabilité ont permis de bâtir des procédures de décision et des mécanismes d'exécution coordonnés, cohérents, précis, efficaces, méthodiques et démocratiques.

Nous avons réorganisé les fonctions des départements pour créer une structure de gestion modulaire de la FAO, composée de centres, de bureaux et de divisions. Les centres, jouant un rôle de vitrine, sont établis conjointement par la FAO et d'autres agences onusiennes et dirigés par celle-ci. Les bureaux assurent la coordination interne et externe dans des domaines spécifiques, et les divisions fournissent des services logistiques et administratifs.

Le Bureau des objectifs de développement durable (OSG) a été créé pour coordonner l'engagement de la FAO dans les actions de suivi et l'examen du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Il est également chargé de coordonner le suivi du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires par l'intermédiaire du Centre de coordination, hébergé par la FAO au nom du système des Nations Unies. Le Bureau pour les petits États insulaires en développement, les pays les moins avancés et les pays en développement sans littoral (OSL) a été créé, le tout premier dans le système des Nations Unies, pour mieux servir les membres vulnérables qui font face aux problèmes les plus graves en matière d'éradication de la pauvreté et de préservation de la sécurité alimentaire. Le Bureau de l'innovation (OIN) a été mis en place pour renforcer l'esprit d'innovation et les politiques scientifiques

et technologiques de la FAO, y compris l'innovation en matière de politiques, de science et de technologie, de mode de fonctionnement et de renforcement des capacités. Le Bureau de la stratégie, du programme et du budget (OSP), le Bureau de l'évaluation (OED), la Division des pêches et de l'aquaculture (NFI) et la Division des terres et des eaux (NSL), entre autres, ont été consolidés et renforcés. **Le Bureau des urgences et de la résilience** (OER) a intensifié sur tous les plans ses efforts de réponse aux urgences, avec des capacités renforcées en matière de direction, d'organisation et de mise en œuvre de la responsabilité ainsi qu'un nouveau mandat pour le renforcement de la résilience. Par des efforts proactifs et concrets, notre Organisation a enregistré des progrès visibles et gagné la confiance et un soutien agissant de la part des donateurs.

Le Centre d'investissement de la FAO, créé conjointement par la Banque mondiale et la FAO il y a 65 ans, a vu ses fonctions repositionnées et sa structure améliorée après ma prise de fonctions. L'objectif a été de renforcer son déploiement intégré au niveau mondial, d'accroître ses efforts de recrutement, d'élargir les secteurs d'activités, de renforcer son rôle d'entraînement et sa fonction de liaison et de soutien, d'élargir la collecte de fonds et d'intensifier sa coopération avec les institutions financières internationales. Cette réforme a été fructueuse, permettant d'aboutir à la conception de centaines de projets d'investissement public d'une valeur de plusieurs milliards de dollars américains ainsi qu'à la fourniture de soutien à la mise en œuvre d'autres projets.

Le Centre mixte FAO/OMS a été créé pour coordonner deux tâches conjointes importantes : celle de la Commission du Codex Alimentarius, et celle de la FAO sur les maladies zoonotiques et autres (y compris One Health, la résistance aux antimicrobiens et la sécurité alimentaire).

Le Centre conjoint FAO/AIEA a été modernisé pour renforcer sur tous les plans le partenariat stratégique de plus de 60 ans entre la FAO et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) sur l'application de la science et des technologies nucléaires dans le domaine du développement agricole durable et de la sécurité alimentaire. Ces trois centres ont permis à la FAO de jouer, dans les limites de son budget, un plus grand rôle transversal et d'entraînement.

Immédiatement après ma prise de fonctions, j'ai répondu à la demande des États membres de renforcer le travail normatif de la FAO, en allouant des ressources supplémentaires au Secrétariat de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV) et au Programme mixte FAO/OMS sur les normes alimentaires et les avis scientifiques en matière de sécurité sanitaire des aliments/Commission du Codex Alimentarius.

Le Bureau du changement climatique, de la biodiversité et de l'environnement (OCB) a été consolidé pour renforcer sa fonction de coordination intersectorielle, ainsi que son dialogue et sa coopération avec les organisations concernées dans les domaines de l'environnement, de la santé et de l'économie, augmentant ainsi le droit à la parole et les capacités techniques de la FAO en matière de changement climatique.

La Division des ressources humaines (CSH) a mis en place un système unifié de gestion des ressources humaines, en supprimant l'ancien Bureau d'appui aux bureaux décentralisés (OSD) ainsi que les cinq équipes du Programme Stratégique. De cette manière, sa structure a été rationalisée et est mieux adaptée à ses fonctions de gestion des ressources humaines et de service. Dans un système intégral de responsabilité et de contrôle de qualité, et à des niveaux de gestion pertinents, la Division peut désormais assurer une meilleure intégration des services, y compris la communication avec les organes représentatifs du personnel.

À la suite de ces réformes structurelles, la FAO a été dotée d'une structure plus claire, avec la réduction de chevauchements d'activités et une délégation substantielle de pouvoirs. Notre méthode de travail a ainsi été modernisée et mieux adaptée aux exigences du temps.

Comme vous l'avez constaté, le Conseil a approuvé par consensus toutes mes propositions sur la base de discussions approfondies. Ici, je voudrais vous renouveler ma gratitude pour votre professionnalisme, votre esprit de solidarité et de coopération ainsi que votre sens de pragmatisme et de consensus.

Je tiens aussi à remercier tous les membres de la FAO, la Conférence ministérielle, les Conférences ministérielles régionales, le Conseil,

les Présidents indépendants du Conseil, les Présidents et membres du Comité du Programme et du Comité financier, les Présidents et membres du Comité des questions constitutionnelles et juridiques, les Présidents et membres des Comités techniques ainsi que le Président et les membres du Comité consultatif de contrôle (OAC).

Au cours des quatre ans écoulés, la mobilisation des ressources a atteint un niveau record historique. Comme le dit un adage chinois, les vivres et le fourrage doivent être prêts avant le déplacement des troupes et des chevaux. En plus de stratégies visionnaires et d'une équipe compétente, nous avons besoin de davantage de soutien financier, notamment de contributions volontaires. C'est là où réside le défi, mais aussi le potentiel pour le développement de la FAO. Guidés par la noble mission de l'Organisation, nous avons poursuivi la réforme et l'innovation, préconisé l'ouverture, la transparence et l'inclusion, fait avancer énergiquement la mise en œuvre des stratégies et bénéficié ainsi d'une confiance et d'un soutien renforcés des partenaires clé.

Durant les quatre dernières années, les principaux contributeurs ont versé intégralement et en temps opportun leurs contributions, et les contributions volontaires ont significativement augmenté. L'année 2022 est une année record historique. La FAO a recueilli plus de 2,1 milliards de dollars américains de contributions volontaires, soit une augmentation de 51 % par rapport à 2021 et une hausse de 61 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les augmentations viennent principalement des contributeurs traditionnels, des institutions financières internationales et des fonds dédiés à la lutte contre le changement climatique (ex. le Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds vert pour le climat). Par exemple, les moyens que nous avons reçus du Comité d'aide au développement de l'OCDE, un de nos partenaires traditionnels, a augmenté de près de 300 millions de dollars américains. Notre coopération étroite avec les institutions financières internationales a abouti à la fourniture, soit directe soit par le biais de la coopération tripartite avec les membres bénéficiaires, de 24 % de l'ensemble des contributions volontaires, soit l'équivalent de 514 millions de dollars américains.

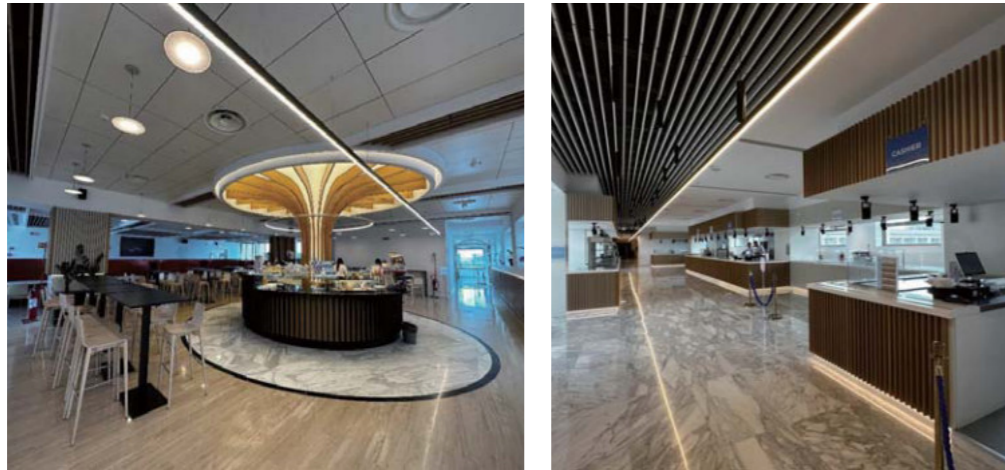
En 2022, les ressources disponibles pour l'action d'urgence et de résilience de la FAO ont augmenté de manière significative à la fois en

termes absolus, de 604 millions à 1,16 milliard de dollars américains, et en pourcentage du portefeuille global de l'Organisation, de 43 % à 57 %.



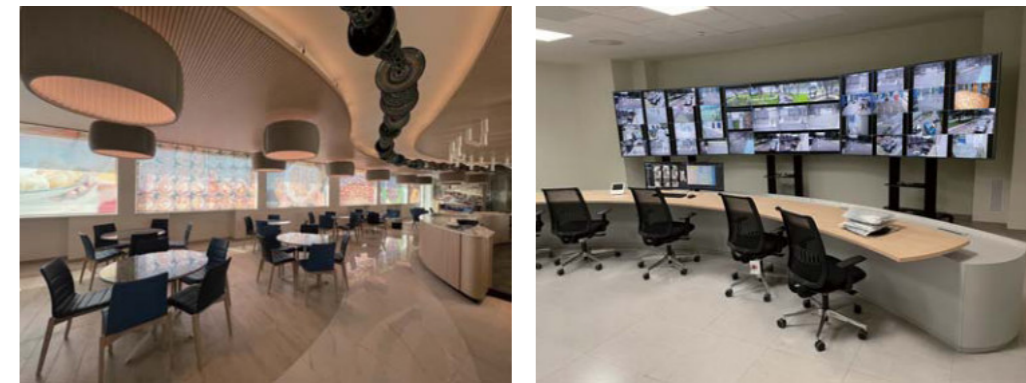
Au cours des quatre ans écoulés, une nouvelle culture centrée sur l'homme a été instaurée. Si la FAO a pu transformer son modèle d'activité et renforcer sans cesse son efficacité et son influence, c'est dû principalement au rôle de pivot joué par notre équipe talentueuse.

Les employés de la FAO viennent de 184 pays de cultures, de religions et d'origines différentes. C'est toujours sur la base des principes du respect, de la compréhension et de l'inclusion que je réfléchis, apprends et travaille ensemble avec eux. Dès le premier jour de mon mandat, j'ai veillé aux préoccupations légitimes soulevées par nos employés et œuvré à leur offrir un environnement inclusif, positif et motivant avec des conditions de travail améliorées. À peine une semaine après ma prise de fonctions, j'ai eu un échange en face-à-face avec environ 1 000 employés, ce qui a créé pour le Directeur général de la FAO un précédent de rendre visite au personnel peu après son entrée en fonction. Cette approche témoigne de mon respect et de ma confiance pour nos employés, car je les considère comme un atout essentiel de l'Organisation.



Je me suis concentré sur les meilleures pratiques qui favorisent l'efficacité des actions et des services administratifs, et ai élaboré des politiques de ressources humaines centrées sur l'homme. Quant à la question de la promotion, il convient de la résoudre progressivement dans une vue d'ensemble, en prenant en compte non seulement l'ancienneté, mais aussi les qualifications requises par les postes, de sorte à offrir, sur la base du mérite, des possibilités de développement aux candidats intérieurs, et en même temps à attirer énergiquement des candidats extérieurs éminents. J'ai veillé à rendre l'équipe senior des ressources humaines plus professionnelle, plus transparente et plus efficace, et exigé un processus de sélection concurrentiel ouvert et basé sur le mérite pour tous les postes vacants, avec une due considération de l'équilibre entre les régions et entre les genres. Pendant les quatre ans écoulés, 625 personnes ont été recrutées, dont 300 pour les fonds fiduciaires et 325 pour le programme régulier. Pour les postes du programme régulier, 51 % ont été recrutés de l'extérieur : 50,2 % pour le niveau P et 58 % pour le niveau D. 54 % des postes du programme régulier sont occupés par des femmes.

L'enquête de satisfaction des employés lancée en 2019 a permis d'approfondir la transformation de l'Organisation, et des actions concrètes ont été prises dans les domaines prioritaires comme la communication interne, le développement professionnel et l'introduction de nouveaux modes de travail pour répondre aux préoccupations des employés.



Nous avons amélioré progressivement les infrastructures au siège et dans les bureaux régionaux, ce qui a beaucoup contribué à la construction d'un environnement de travail positif.

Concernant **l'égalité des sexes**, la FAO s'est montrée exemplaire en atteignant plus de 94% des indicateurs définis dans le Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour l'égalité des sexes, et ses efforts pour la mise en œuvre des bonnes pratiques en matière de promotion de l'égalité des sexes dans le système onusien ont été reconnus par les différentes parties.

La jeunesse et les femmes occupent une place importante dans les nouvelles perspectives que j'ai tracées pour la FAO. Dès ma prise de fonctions en août 2019, j'ai pris l'initiative de créer le Comité de la

jeunesse et le Comité des femmes au sein de la FAO, premiers du genre dans le système des Nations Unies. Ces deux comités sont devenus désormais des importantes plateformes de solidarité, de coopération et d'échanges entre les jeunes et les femmes du monde entier. Ils ont apporté une bouffée d'air frais à l'Organisation, donné l'image d'une FAO pleine de vigueur et de charme et contribué à la promotion d'une coopération solidaire des jeunes et des femmes dans la recherche de l'égalité, le développement rural et l'éradication de la pauvreté. Les deux comités ont également joué un rôle important dans la lutte contre la COVID-19, le développement d'une culture innovante et la préparation du Forum Mondial de l'alimentation.



Nous saluons la diversité et l'enthousiasme de nos équipes. Je suis le premier directeur général à avoir pris l'initiative d'organiser **une assemblée générale qui réunit tous nos employés dans le monde**. Plus de 2000 personnes ont participé à la première assemblée en ligne en 2020, et plus de 4 000 à la deuxième édition en 2021. Ils en ont profité pour parler de leurs projets et de formuler des conseils et suggestions. Pour beaucoup d'entre eux, c'est la première fois qu'ils ont pu écouter le directeur général après des années de travail dans l'Organisation. Jusqu'ici, cinq éditions en ligne ou en présentiel ont été organisées, permettant à tous nos employés au travers le monde, où qu'ils se trouvent et quels qu'en soient leurs postes, de poser des questions, de s'exprimer librement et d'avoir pour la première fois un sentiment d'appartenance à la grande famille de la FAO.

Je suis le premier directeur général depuis 30 ans à avoir organisé une réunion mondiale avec tous les représentants de la FAO auprès des États membres. Grâce à la technologie de la visioconférence, nous avons eu des échanges et interactions avec nos collègues sur le terrain et leur ont donné nos conseils. Depuis ma prise de fonctions, j'ai convoqué tous les six mois une réunion virtuelle avec les représentants de la FAO au travers le monde pour écouter leurs rapports, faire connaître nos attentes et encourager les actions.

Une autre « première » dans l'histoire de la FAO est la récompense annuelle de nos employés et équipes du monde pour leur contribution à l'Organisation. Durant les quatre dernières années, 400 employés, 400 jeunes employés et environ 50 meilleures équipes ont été mis à l'honneur, ce qui a permis de remonter le moral, de favoriser la recherche de l'excellence et de promouvoir une lutte solidaire. L'Organisation affiche aujourd'hui une cohésion plus forte que jamais.

II. RÉSULTATS REMARQUABLES GRÂCE À UN ESPRIT DE RECHERCHE DE VÉRITÉ ET UN TRAVAIL SOLIDE

La FAO garde toujours à l'esprit son engagement initial et accomplit sa mission par des actions concrètes pour contribuer à la sécurité alimentaire. Les Textes fondamentaux de la FAO sont profondément enracinés dans nos esprits et servent de guide dans nos actions. Depuis ma prise de fonctions en 2019, j'ai conduit l'équipe dirigeante de la FAO, sur la base des analyses scientifiques et systématiques et une planification minutieuse, à promouvoir résolument la transformation de la FAO pour en faire une organisation professionnelle, efficace, innovante et toujours en quête des résultats effectifs. Des actions concrètes et solides ont été prises et de nouveaux fruits ont été remportés.

Les « quatre améliorations » (en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie) ont donné l'orientation stratégique pour promouvoir des actions coordonnées et concertées entre les différents secteurs et bâtir un consensus plus large des différentes parties. Ce concept illustre bien les liens étroits et cohérents entre les dimensions économiques, sociales et

environnementales dans le système alimentaire et agricole, reflète parfaitement la compréhension profonde de la FAO de ces trois aspects importants, et consolide le principe de la FAO de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable, en particulier ODD1 (Pas de pauvreté), ODD2 (Faim « Zéro ») et ODD10 (Inégalités réduites).



Après quatre ans d'efforts conjoints, nous avons fait de la FAO une organisation fédératrice, transparente sur tous les plans et porteuse de l'esprit d'équipe qui se consacre à mieux servir ses membres et les peuples du monde. Nous avons mis en place une équipe motivée, compétente et efficace, marquée par des responsabilités claires, la cohésion, le dévouement et l'esprit novateur. Face aux problèmes et aux nouveaux défis, à travers l'optimisation de sa structure de gouvernance, l'expansion de ses fonctions, l'adoption de nouveaux modèles d'activité et l'introduction de nouvelles transformations, la FAO s'est procuré de l'espace de développement sur le long terme pour promouvoir des systèmes agroalimentaires plus efficaces, plus inclusifs, plus résilients et plus durables, et réaliser l'amélioration en matière de production, de nutrition, d'environnement et de conditions de vie sans laisser personne de côté.

Des initiatives et projets majeurs ont été largement salués.

L'Initiative Main dans la main de la FAO est la première initiative stratégique que j'ai proposée en août 2019. Fondée sur des éléments concrets et prise en main et pilotée par les pays, ce projet vise à rassembler les forces de différentes parties pour aider les pays et les peuples les plus vulnérables à éliminer la pauvreté, la faim et la malnutrition et réduire les inégalités à l'intérieur du pays et entre les pays. Jusqu'ici, 61 pays membres ont reçu du soutien pour identifier et élargir les interventions et les investissements et mettre en place un nouveau modèle d'entraide de sorte que les bénéficiaires soient soutenus par divers canaux.

La plateforme géospatiale de l'Initiative Main dans la main de la FAO a été plusieurs fois récompensée. Bien public mondial, cette plateforme fournit des indicateurs de la sécurité alimentaire et des statistiques agricoles pour aider les pays et régions à mener des études et analyses et à identifier leurs atouts dans le développement de l'agriculture. Elle donne accès à des millions de couches de données issues de différents domaines et de différentes sources, ce qui en fait un outil indispensable à la bonne marche de l'initiative et capable de répondre aux besoins des spécialistes en agriculture numérique, des économistes, des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux et d'autres parties prenantes intervenant dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture, gagnant par là une haute appréciation de ses utilisateurs.

La lutte contre la COVID-19. Six mois après ma prise de fonctions, l'épidémie de COVID-19 a éclaté et frappé le monde d'une manière inédite. Avec mon équipe de direction centrale, nous avons pris immédiatement la décision de mettre sur pied l'Équipe de gestion des crises (CMT) pour coordonner les actions et nous assurer que la FAO continuerait de fonctionner avec efficacité et dans de bonnes conditions et d'accorder des soutiens professionnels aux membres dans le besoin, démontrant par là la capacité exceptionnelle de réponse aux crises de l'Organisation.

En ces temps de crise, en plus de ma responsabilité pour la sécurité et la santé des employés de la FAO dans le monde, je veillais

également, en ma qualité de Fonctionnaire désigné des Nations Unies pour l'Italie, sur tous les personnels qui travaillaient dans les agences onusiennes en Italie.

Au niveau mondial, la FAO a répondu aux défis extraordinaires par des mesures scientifiques. En valorisant les données de qualité à sa disposition pour effectuer des analyses précises, prendre des décisions pertinentes et guider les actions, elle a montré pleinement sa forte capacité et son grand professionnalisme.

Au tout début de l'épidémie, j'avais souligné qu'on ne pouvait être en bonne santé sans une bonne alimentation. La FAO a proposé un train de politiques agroalimentaires efficaces et des rapports d'études prospectives face à la COVID-19, fournissant une base scientifique solide aux pays du monde dans la lutte contre l'épidémie, la garantie de la sécurité alimentaire et le développement agricole.

La COVID-19 a démontré une fois de plus que la nourriture était essentielle à l'homme et nous appelait à prendre des actions d'urgence, à identifier les problèmes, à proposer des solutions, à coordonner les actions et à appeler aux efforts conjoints pour fournir un soutien technique à l'atténuation de la vulnérabilité des systèmes agroalimentaires dans le monde. **Le Programme FAO de réponse et de relèvement face à la COVID-19** a permis aux donateurs de tirer pleinement profit de notre capacité de mobilisation et de notre expertise technique et d'acheminer en temps voulu les soutiens à ceux qui en avaient le plus besoin .

Face aux mesures de confinement prises dans le monde, la FAO a transformé la crise en opportunités et innové dans son mode de travail. Elle a été la première agence onusienne à organiser en avril 2020 une conférence internationale virtuelle avec l'interprétation simultanée en six langues officielles.



Le Forum mondial de l'alimentation (WFF) est devenu une autre initiative emblématique de la FAO. Il y a quatre ans, j'ai avancé l'idée de créer un forum mondial de l'alimentation. Vu que le 16 octobre marque l'anniversaire de la FAO et la journée mondiale de l'alimentation, j'ai proposé d'en profiter pour organiser le WFF pour une durée d'une semaine afin que la sécurité alimentaire et les questions y relatives figurent toujours dans l'agenda international. Conçu par la FAO et coordonné par son Comité de la jeunesse, le WFF constitue un réseau mondial de partenaires qui a attiré une participation active de dizaines de milliers de jeunes leaders, de personnalités du milieu d'affaires, de la communauté académique et des instituts de recherche ainsi que de représentants de différents horizons venus de plus de 190 pays.



Le forum œuvre à créer une plateforme pour partager les vues des différents milieux, renforcer l'attraction et aider les jeunes à transformer leurs innovations en actions concrètes. Il porte la voix de la science et de la raison et fait valoir toujours le rôle majeur

des représentants des États membres. En 2021, le premier WFF en ligne a eu un grand succès. En 2022, les travaux ont été organisés dans un esprit novateur et s'articulaient autour des trois piliers de la transformation du système agroalimentaire mondial : le Forum sur l'investissement Main dans la main de la FAO, le Forum de la science et de l'innovation de la FAO et le Forum mondial de la jeunesse du WFF. Des sessions plénières et plus de 160 réunions parallèles ont été tenues dans le cadre de l'événement avec une participation en ligne comme en présentiel de quelques dizaines de chefs d'État et de gouvernement, de plus de 100 ministres, d'un millier de scientifiques et d'entrepreneurs et de plus de 40 000 délégués. La FAO est ainsi devenue un pionnier dans l'alimentation et l'agriculture mondiales. Étudiant et soutenant la transformation des systèmes agroalimentaires dans une perspective unique, ces trois forums, interconnectés et orientés vers l'action, ont proposé des solutions ambitieuses grâce au rôle majeur de la coopération transgénérationnelle dans la science, la technologie et l'innovation. La plateforme du WFF a reçu plus de 111 000 visites. En marge du Forum sur l'investissement Main dans la main, les intentions d'investissement ont dépassé trois milliards de dollars américains, ce qui a bénéficié à près de 15 millions de personnes. Le WFF sera la plateforme globale la plus influente et la plus dynamique du monde consacrée à l'innovation technologique, au dialogue sur les politiques, à l'investissement et au financement dans les systèmes agroalimentaires.

L'Initiative 1 000 villages numériques de la FAO (DVI), conduite par les pays et centrée sur les utilisateurs, soutient les pays dans leurs efforts pour généraliser et élargir l'utilisation des outils numériques dans leurs systèmes agroalimentaires et les régions rurales, de sorte à faire bénéficier les acquis de l'innovation numérique aux habitants ordinaires et à améliorer les conditions de vie des petits agriculteurs. Son bureau régional en Asie-Pacifique a mis en place une plateforme de solutions digitales au service du développement des chaînes industrielles dans les petits États insulaires.

Pour la production agricole, nous nous concentrons sur le développement de **l'e-agriculture** qui consiste à améliorer la productivité agricole grâce aux technologies de l'information et de la communication et aux solutions numériques pertinentes, notamment

l'agriculture intelligente face au climat, l'agriculture de précision et les installations intelligentes. Nous promovons **les services numériques aux agriculteurs** pour améliorer l'accès des agriculteurs à divers services sociaux, économiques et financiers numériques, et soutenir la transformation rurale grâce à la prestation de services publics dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'emploi, de la protection sociale et du tourisme.

Avec un mode de fonctionnement sans papier, la FAO a donné l'exemple aux autres organes onusiens. Grâce aux nouveaux progrès importants réalisés dans la construction d'une FAO numérique, les représentants des pays membres et l'ensemble du personnel ont pu participer aux sessions des organes directeurs et aux réunions opérationnelles de l'Organisation pendant le confinement. La FAO a également appliqué une politique interne de protection des données pour fournir un cadre juridique et politique à la FAO numérique.



La Plateforme internationale pour l'alimentation et l'agriculture numériques, lancée en décembre 2020 par la FAO avec dans l'esprit d'ouverture, d'inclusion et de partage, propose aux différentes parties prenantes une plateforme inclusive de dialogue leur permettant de rechercher des solutions et consensus et de coordonner les actions sur l'avenir de la numérisation de l'alimentation et de l'agriculture.

L'Action mondiale pour un développement vert des produits

agricoles spéciaux « **Un pays, un produit prioritaire** » (OCOP) vise à aider les pays à mettre en valeur le potentiel unique de leurs produits agricoles spéciaux, à favoriser une production agricole durable grâce à l'innovation et à maximiser la rentabilité globale de l'agriculture. Par le renforcement des capacités de coordination des gouvernements des pays membres, l'OCOP favorisera la mise en place des systèmes industriels efficaces et résilients, promouvra un développement agricole meilleur et plus soutenable, renforcera la capacité des petits propriétaires et des services de vulgarisation agricole à utiliser les technologies conformes aux normes vertes, afin d'augmenter le revenu des agriculteurs. Jusqu'à présent, 50 produits spéciaux ont été proposés par 80 pays pour la promotion prioritaire. Par rapport aux autres produits agricoles, ces produits ne disposaient pas de ressources nécessaires pour leur pleine valorisation. Il faut mettre en valeur leurs atouts et potentiels pour apporter une contribution importante à la sécurité alimentaire et à l'alimentation saine, au développement d'une bioéconomie durable et à l'amélioration des moyens de subsistance des agriculteurs. L'OCOP fournira aux agriculteurs et d'autres parties prenantes dans la production et la commercialisation de ces produits prioritaires un soutien technique, de renforcement des capacités et de financement.

L'initiative Villes vertes vise à promouvoir la transformation des villes, à développer l'économie verte, à assurer la sécurité alimentaire dans les zones urbaines et à développer de nouveaux modèles économiques combinant la production alimentaire, la récréation, la préservation des paysages et la santé. La FAO a lancé cette initiative lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2020 dans l'objectif de construire de futures villes vertes partout dans le monde capables de contrer les défis posés par le changement climatique, l'urbanisation et l'industrialisation. L'initiative se concentre sur la transformation des systèmes agroalimentaires urbains, en vue d'accroître la qualité du développement et d'améliorer le bien-être de la population. Jusqu'ici, 80 villes ont rejoint l'initiative, l'objectif étant d'atteindre 1000 villes d'ici 2030.

La science et l'innovation : La première Stratégie de la FAO en matière de science et d'innovation a été approuvée. Selon la Stratégie,

la science, l'innovation et les outils techniques y relatifs constituent un fil conducteur des travaux de la FAO pour les dix prochaines années, afin de créer un monde plus équitable grâce à la transformation des systèmes agroalimentaires.

La FAO a également lancé les **Perspectives sur les technologies et l'innovation dans le domaine des systèmes agroalimentaires (ATIO)**, un nouvel outil de connaissance qui vise à rassembler les dernières informations sur les technologies et l'innovation ainsi que les analyses sur l'avenir, afin d'éclairer les dialogues sur les politiques et les prises de décisions fondées sur des éléments factuels, notamment dans le domaine des investissements.

La FAO a développé et utilisé, à l'échelle mondiale, des données géospatiales, des méthodes et outils concernés, ainsi que des biens publics numériques, réalisant des progrès notables. Avec une utilisation scientifique des données et des outils numériques, la FAO a aidé les collectivités locales, les pays et les partenaires mondiaux à construire ensemble des systèmes agroalimentaires durables et soutenu les différents pays dans **la prise de décision éclairée**.

Au cours des quatre dernières années, par diverses actions dont l'organisation de nombreuses réunions d'information, la FAO a œuvré au partage d'informations et à l'augmentation de la transparence. Elle a contribué à l'approfondissement de la compréhension sur le lien entre le marché, la conjoncture macroéconomique et la situation de la sécurité alimentaire dans le monde.

La FAO a coopéré avec le Fonds monétaire international, le Groupe de la Banque mondiale, le Programme alimentaire mondial et l'Organisation mondiale du commerce sur **trois déclarations conjointes** sur la crise mondiale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Elle joue un rôle actif dans les travaux sur l'alimentation du **Groupe de réponse à la crise mondiale des Nations Unies**. La FAO publie continuellement des notes d'information présentant des analyses sur les marchés mondiaux des aliments et des engrais ainsi que les conséquences des crises sur ces marchés.

La FAO a mis au point un **outil en ligne de suivi du marché des engrais** permettant aux pays d'évaluer les besoins d'importation et les

disponibilités à l'exportation, ainsi qu'un outil d'allocation prioritaire des engrais pour l'Afrique afin d'aider les décideurs à faire les meilleurs choix pour soutenir le développement agricole du pays. Elle encourage également l'utilisation de **cartes des nutriments des sols** pour améliorer l'efficacité d'utilisation des engrais.

La FAO a également lancé une série de cartes numériques, telles que la **Carte mondiale des sols touchés par la salinisation**, outil qui permet de lutter contre la salinisation des sols et de stimuler la productivité agricole.

La FAO ne cesse de mettre au point de nouveaux outils de connaissance. Le **Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS)**, hébergé par la FAO et lancé lors d'une réunion Ministres de l'Agriculture du G20, aide les pays membres de la FAO à connaître en temps réel les changements des prix des denrées alimentaires sur les marchés mondiaux et les informations sur les difficultés d'accès à l'alimentation, et donne des propositions pertinentes aux pays pour l'adoption des politiques, afin de prévenir la pénurie d'approvisionnement en nourriture et la crise alimentaire. L'AMIS a joué un rôle clé face à la COVID-19, aux catastrophes naturelles, aux conflits et à d'autres moments cruciaux où la sécurité alimentaire mondiale est affectée. La FAO soutient l'élargissement de l'AMIS pour accroître l'efficacité et la prévisibilité du marché, préconiser des mesures transparentes, veiller aux facteurs susceptibles d'affecter le commerce des produits agricoles, y inclure les engrais, les graines oléagineuses et la capacité logistique, et renforcer la capacité de prévision de l'AMIS par le renforcement des capacités de modélisation.

Les services techniques :

Pour faire face à la crise climatique, la FAO a travaillé avec les pays membres, les experts et les partenaires, dans un esprit transparent, ouvert, inclusif et scientifique, pour élaborer sa nouvelle Stratégie relative au **changement climatique**, selon laquelle des efforts seront déployés pour construire des systèmes agroalimentaires à faibles émissions et résilients au changement climatique et faciliter la réalisation de tous les ODD. Les systèmes agroalimentaires constituent une composante importante des solutions au changement climatique,

et la conservation de la **biodiversité** joue un rôle central dans la sauvegarde de la sécurité alimentaire et de la nutrition : voilà un message clé et pragmatique que la FAO a fait passer aux COP 25, 26 et 27 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques ainsi qu'à la COP15 de la Convention des Nations Unies sur la biodiversité.

La FAO a œuvré activement au renforcement de la sensibilisation, pour que les différents pays se rendent profondément compte qu'il est impératif d'améliorer l'efficacité d'utilisation de l'eau dans la production céréalière et d'assurer l'utilisation durable des ressources naturelles et qu'il ne faut jamais sacrifier la santé des écosystèmes. En organisant des **Dialogues sur l'eau**, la FAO a exhorté les différents pays à prendre l'initiative d'adopter des mesures, à appliquer de manière autonome des feuilles de route nationales relatives à l'eau, à renforcer la coordination et la synergie entre différents départements, et à améliorer la gestion durable des ressources en eau, afin d'accélérer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Dans la perspective de la Conférence des Nations Unies sur l'eau 2023, la FAO a tenu le Dialogue de Rome sur l'eau en 2022 pour promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies et plans liés à l'eau, et soutenir les membres dans leurs actions visant à améliorer la gestion des ressources en eau et à renforcer la sécurité alimentaire ainsi que la résilience et la capacité d'adaptation au changement climatique. La Conférence ministérielle de la FAO prévue en juillet 2023 sera placée sous le thème de « La gestion des ressources en eau pour les quatre améliorations ».

95 % de la nourriture sur la Terre provient des **sols** sains. D'ici 2050, 90 % des sols dans le monde seront exposés au risque de dégradation. Sans changements dans les méthodes et politiques de gestion, la dégradation des terres mettra en péril nos écosystèmes, le climat et la sécurité alimentaire. Par conséquent, la FAO a appelé activement les membres à suivre de près la santé des sols pour que cette question tienne une place importante dans l'agenda mondial.

Au cours des dix dernières années, la FAO, à travers le Partenariat

mondial sur les sols, a mené une coopération étroite avec différents pays et plus de 500 partenaires, donnant ainsi des fruits abondants notamment dans la séquestration du carbone dans les sols, le renforcement du puits de carbone, la réalisation de la cartographie des sols dans le monde, et l'assistance aux gouvernements dans l'élaboration des politiques et la mise en œuvre des actions.



Transformation bleue : Attachant depuis toujours une grande importance à la pêche et à l'aquaculture, la FAO a participé à la Conférence des Nations Unies sur les océans 2022 lors de laquelle elle a avancé les perspectives de la « Transformation bleue », qui permettraient d'accroître la production de produits aquatiques et de fournir des aliments sains aux populations. Elle a donné des conseils scientifiques sur la protection de l'environnement, la gestion durable des ressources de la Terre et la conservation de la biodiversité.

La FAO a fixé des objectifs mesurables sur la résilience climatique pour accompagner la « Transformation bleue » afin d'aider les pays membres à identifier les influences, les risques et les impacts potentiels du changement climatique et à adopter des mesures effectives. Elle a renforcé son rôle d'orientation pour promouvoir des actions efficaces d'adaptation et d'atténuation sur le climat. La FAO met en œuvre des projets d'adaptation sur la pêche et l'aquaculture dans plus de 30 pays en développement. Avec la participation des gouvernements et communautés locaux, ces projets apportent des bénéfices réels aux populations locales.



Ressources forestières : Afin de réaliser la transformation des systèmes agroalimentaires et de lutter effectivement contre le changement climatique, il est urgent de mettre fin à la déforestation et à la dégradation des forêts. La FAO est l'agence de pilotage conjoint au sein du système onusien pour l'Initiative visant à « Inverser le cours de la déforestation ». Avec le soutien du Partenariat de collaboration sur les forêts, la FAO a soutenu les membres dans leurs efforts visant à renforcer et à accélérer la synergie entre l'agriculture et la sylviculture, et à augmenter la durabilité et la résilience des systèmes agroalimentaires, notamment grâce à la collecte de données sur le terrain pour mieux comprendre les facteurs directs et potentiels de la déforestation et de la dégradation des terres.

La FAO a également aidé les pays membres à rétablir effectivement les écosystèmes forestiers pour parvenir à l'« amélioration en matière de production » et à intégrer la biodiversité dans les travaux prioritaires. En même temps, la FAO a soutenu plusieurs programmes importants en vue d'améliorer le bien-être des populations et la capacité d'adaptation, dont le soutien à l'initiative de la Grande Muraille Verte en Afrique dans le but de lutter contre la désertification. Dans le cadre du septième cycle de reconstitution du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), la FAO a lancé le Programme d'impact sur la durabilité des paysages des zones arides et le Mécanisme de la Réhabilitation des paysages

forestiers et des terres dégradées. Dans le futur, la FAO s'associera au Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) dans le co-pilotage de la réalisation de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030), et s'efforcera d'apporter un soutien encore plus grand aux pays membres dans leur travail de conservation de la biodiversité et de lutte contre le changement climatique.

Une seule santé : Sous la présidence de la FAO de l'alliance tripartite « Une seule santé », qui réunissait la FAO, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), un mémorandum d'entente a été signé avec le PNUE pour établir officiellement un mécanisme quadripartite, et le tout premier Plan d'action conjoint « Une seule santé » a été publié, dans le but de créer un cadre pour faire converger les systèmes et les moyens pour mieux prévenir, anticiper, détecter et contrer les menaces sanitaires en agissant collectivement. Cette initiative a pour objectif d'améliorer la santé des êtres humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement, tout en contribuant au développement durable. La FAO a été désignée comme l'une des quelques entités d'exécution du Fonds de lutte contre les pandémies et a reçu le deuxième plus grand montant de contributions financières envisagées des pays, juste après l'OMS. En 2024, la FAO se concentrera sur l'élaboration et la réalisation de plusieurs projets de transformation de haute qualité.

La FAO a lancé la plateforme de partenariat multipartite sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) pour conjurer les efforts face à la RAM, et a contribué au succès de la Conférence ministérielle mondiale de haut niveau sur la résistance aux antimicrobiens à Mascate au Sultanat d'Oman avec la publication de sa Déclaration, ainsi qu'à la sixième réunion du Groupe de direction mondial sur la résistance aux antimicrobiens qui s'est tenue en présentiel à la Barbade.

Assistance d'urgence :

L'Afghanistan est l'un des pays les plus dépendants de l'agriculture. La FAO a accordé une aide axée sur les matériels de subsistance à 9 millions d'Afghans, couvrant 50% des populations rurales confrontées à une insécurité alimentaire aiguë en phase crise ou pire (IPC/CH Phase 3

ou supérieure). En particulier, la FAO a envoyé des kits de production de blé aux agriculteurs locaux, en vue de la culture de blé d'hiver. Chaque kit pouvait satisfaire les besoins céréaliers de toute l'année pour une famille de six personnes, et comprenait non seulement des semences de blé de grande qualité achetées localement et certifiées, mais aussi un programme de formation technique visant à assurer les meilleures récoltes aux agriculteurs.



Entre 2019 et 2022, lorsqu'une recrudescence sans précédent du **criquet pèlerin** a frappé la Corne de l'Afrique et s'est propagée à d'autres régions, la FAO s'est tenue en première ligne pour multiplier la mobilisation des financements et les actions d'urgence afin de lutter contre le criquet pèlerin sur plus de 365 000 hectares de terres dans les pays et régions touchés tels que **Djibouti, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud, le Soudan, l'Ouganda, la Tanzanie, le Yémen, l'Iran, le Pakistan, ainsi que la région du Sahel en Afrique de l'Ouest**, ce qui a permis d'éviter la perte de 720 000 tonnes de céréales, soit la quantité pour nourrir 5 millions de personnes pendant un an. En plus, 350 000 éleveurs ont été épargnés de la calamité, évitant l'accumulation des risques dus à l'invasion acridienne, à la pandémie et à la sécheresse.

Face à la propagation de **la chenille légionnaire d'automne**, la FAO a mené un travail de coordination globale, identifié les dommages causés aux terres agricoles, pris des mesures ciblées adaptées aux

réalités, utilisé des technologies et mobilisé des ressources financières selon les besoins réels et lancé efficacement des actions mondiales de prévention et de contrôle. Depuis 2019, le risque d'une plus grande propagation de la chenille légionnaire d'automne a été effectivement contenu, permettant de réduire de 5 à 10 % de pertes de récoltes céréalières.

En mettant l'accent sur la prévention de l'aggravation des catastrophes, la FAO a accru son assistance. Elle a fourni des matériels d'urgence à près de quatre millions de populations rurales en **Éthiopie**, au **Kenya** et en **Somalie**, et veillé à ce que plus de quatre millions d'enfants aient accès au lait chaque jour. La FAO a aussi distribué directement de l'argent liquide aux sinistrés pour répondre aux besoins élémentaires quotidiens de plus de 1,5 million de personnes pendant au moins trois mois, et des intrants agricoles pour répondre aux besoins céréaliers annuels de près de 400 000 personnes.

Lorsque la Corne de l'Afrique a été touchée par une grave **sécheresse** jamais connue depuis des décennies, la FAO a fourni rapidement une aide humanitaire : la fourniture d'aliments, d'eau propre et de services vétérinaires pour assurer la survie du bétail et rétablir la productivité ; la distribution de variétés tolérantes à la sécheresse et à maturité précoce de sorgho, de maïs, de niébé et d'autres haricots et légumes, ainsi que l'assistance en argent liquide et le travail rémunéré pour assurer l'accès à la nourriture des populations les plus vulnérables.

En **Ukraine**, la FAO a valorisé son expertise technique unique pour améliorer la capacité de stockage des céréales. Les installations fournies par la FAO peuvent stocker jusqu'à 6 millions de tonnes de céréales, soit 30% du déficit de capacité de stockage du pays. Par ailleurs, la FAO a fourni une aide d'urgence à plus de 80 000 populations rurales ukrainiennes, en leur donnant des semences de pommes de terre et de légumes ainsi que de l'argent liquide.

III. BILAN DES EXPÉRIENCES POUR UNE MEILLEURE FAO

Le monde d'aujourd'hui, qui traverse des crises et défis complexes

sans précédent, a connu de grandes transformations par rapport à il y a quatre ans. La pression environnementale, économique et humanitaire continue de s'accroître. La crise climatique mondiale affecte des centaines de millions de personnes, portant gravement atteinte à la vie et à la subsistance. La grande épidémie a mis le monde à l'arrêt et fait plonger l'économie dans une récession historique. Au cours des quatre dernières années, le nombre de personnes souffrant de faim chronique a continué d'augmenter et l'insécurité alimentaire sévère s'est aggravée dans le monde. Malgré les premiers signes de reprise mondiale post-COVID-19, les marchés mondiaux de l'alimentation et de l'agriculture ont subi des impacts de l'augmentation des prix de l'énergie et des engrais et de la dépréciation de la monnaie. La crise en Ukraine et d'autres conflits prolongés dans différentes régions du monde ont secoué davantage les marchés. La FAO doit savoir s'adapter, prendre des mesures efficaces et travailler avec les autres parties pour répondre activement à l'aspiration commune de la communauté internationale.



Sur un nouveau point de départ historique, la nouvelle transformation s'annonce. Nos expériences chèrement acquises doivent être préservées. C'est aussi notre aspiration commune à réfléchir, à apprendre et à contribuer ensemble.

1. Le succès de la FAO repose sur la confiance et le soutien de ses membres.

2. La gouvernance de la FAO doit suivre une approche fondée sur les règles, conformément aux Textes fondamentaux de l'Organisation (2017).

3. Il est important de créer une identité commune de la FAO, d'intégrer les ODD dans la culture de l'Organisation et de construire un lieu de travail ouvert, brillant et inspirant pour renforcer notre sentiment de mission, de fierté et d'honneur.

4. Il est nécessaire de recruter des talents du monde. La FAO engage depuis toujours un processus de recrutement ouvert pour tous les postes vacants afin de sélectionner les meilleurs candidats, et de former une équipe professionnelle intergénérationnelle avec une structure raisonnable, un équilibre entre les sexes et une expertise complémentaire.

5. Il est nécessaire de faire confiance aux collègues, de compter sur les employés, s'entraider, s'inspirer et se respecter mutuellement. Les divisions et les bureaux dans le monde doivent se concentrer sur leurs activités principales et particularités pour mettre en œuvre des projets clés au niveau mondial et créer un environnement marqué par l'enrichissement mutuel.

6. Il convient de promouvoir l'intégrité et récompenser l'excellence pour créer un dynamisme encourageant. Les prix de reconnaissance du mérite récompensent la contribution d'individus et d'équipes, permettant de forger la culture de « ONE FAO », de renforcer l'esprit d'équipe et de créer une mémoire historique commune.

7. Il convient de donner la priorité aux projets clés et donateurs importants, et faire valoir le rôle des institutions financières multilatérales qui se concentrent sur l'agriculture, l'alimentation, la biodiversité, le changement climatique et l'environnement, pour saisir les nouvelles opportunités et explorer de nouveaux canaux en vue de l'accroissement de la mobilisation des ressources.

8. Il est important de renforcer les institutions et mécanismes de contrôle internes, ainsi que les disciplines et l'éthique professionnelle, de former un système de gestion à plusieurs niveaux et dans différents domaines, de veiller à ce que tous les cas soient traités, de rejeter le

népotisme et de faire respecter les règles et réglementations afin d'assurer l'intégrité.

9. Face aux problèmes et défis, il faut y répondre avec détermination et courage, ainsi que des approches innovantes pour les gérer de manière scientifique et professionnelle, ce pour faire plus de choses avec moins d'argent en mettant l'accent sur l'innovation et les effets réels.

10. Il faut porter le véritable multilatéralisme, construire la grande famille de « ONE FAO » par d'amples consultations, la recherche du consensus dans la diversité et un travail équilibré et inclusif, se concentrer sur les principales activités de la FAO et déployer les plus grands efforts pour obtenir la compréhension et le soutien de ses membres.

IV. UNE PLUS GRANDE CONTRIBUTION DE LA FAO À UN MONDE MEILLEUR



Je voudrais citer le préambule de l'Acte constitutif de la FAO :

Les États qui adhèrent au présent Acte, résolus à développer le bien-être général par une action particulière et collective, afin :

d'élever le niveau de nutrition et les conditions de vie des populations placées sous leur juridiction respective ;

d'améliorer le rendement de la production et l'efficacité de la répartition de tous les produits alimentaires et agricoles ;

d'améliorer la condition des populations rurales,

et ainsi de contribuer à l'expansion de l'économie mondiale et de libérer l'humanité de la faim ;

constituent par les présentes l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Fermement engagé à l'alimentation et à l'agriculture mondiales, j'apprends humblement des pratiques et des expériences avancées auprès des collègues en première ligne et des membres pour consolider le consensus et aller de l'avant en solidarité. En envisageant l'avenir, guidé par le Cadre stratégique 2022-2031 de la FAO, je dirigerai la FAO avec une approche fondée sur les règles. Les employés sont le bien le plus important pour l'Organisation, et la confiance des membres, le soutien le plus important.

La FAO continuera de jouer un rôle actif dans la famille des Nations Unies et de promouvoir la coordination au sein des Nations Unies en vue de plus de résultats tangibles. La FAO continuera de soutenir la réforme des Nations Unies, de favoriser le repositionnement du système des Nations Unies pour le développement et de faire son possible pour promouvoir la mise en œuvre des objectifs de développement durable et surmonter les défis actuels.

La FAO continuera d'optimiser les ressources et de maximiser les résultats. Sous la bannière de « ONE FAO », l'Organisation œuvre à fournir un service professionnel, à mobiliser des ressources et à créer un environnement opérationnel ouvert, transparent, efficace et efficient. Nous respecterons les talents, l'innovation et les pratiques,

et accélérerons la construction d'une organisation moderne de classe mondiale.

Il nous faut mettre l'accent sur les 20 domaines prioritaires des « quatre améliorations » pour promouvoir la mise en œuvre des plans interconnectés et axés sur l'action. La FAO, ayant comme levier les domaines d'impact à valeur ajoutée prometteurs, donnera la priorité aux actions et initiatives importantes en faveur de tous les membres et apportera une plus grande contribution au développement durable.

Amélioration en matière de production :

Les chaînes de valeur des semences. Seront améliorés l'accès des agriculteurs à des semences et à des matériels de plantation de qualité et leur utilisation, développés des systèmes de culture durables et favorisé un processus de mécanisation et de numérisation agricoles innovants et effectifs.

Dans le cadre du programme « **Un pays, un produit prioritaire** », des technologies, des installations et des équipements modernes seront utilisées pour permettre aux différents pays de valoriser le potentiel unique de leurs produits agricoles spéciaux, de réaliser une croissance économique inclusive et de favoriser la complémentarité et des bénéfices partagés dans le commerce agricole international.

La transformation bleue orientée par les vagues bleues accompagne les pays membres dans l'élaboration de plans de développement nationaux pour l'aquaculture, soutient énergiquement l'adoption de meilleures pratiques dans l'aquaculture et promeut le développement et la gestion numériques de l'aquaculture.

Stimuler l'innovation des agriculteurs et continuer à promouvoir **les champs-écoles des producteurs (CEP)** nous permettent de mettre en exergue l'expérience et l'expertise locales et de nous appuyer désormais sur la modernisation, la transformation numérique et une approche innovante des CEP, de sorte que les agriculteurs maîtrisent les technologies, aient un engagement étendu et soient habilités à l'exploitation. Le renforcement des capacités des jeunes agriculteurs et des femmes rurales, ainsi que la formation des organisations de producteurs permettront d'améliorer leurs compétences en matière

d'application technique et d'exploitation, de former des chaînes de valeur inclusives et durables, de créer des emplois décents et d'augmenter les revenus.



Amélioration en matière de nutrition :

Régimes alimentaires sains pour tous : La FAO travaillera avec l'OMS et d'autres organisations pour développer des actions visant à promouvoir un consensus sur la composition et les indicateurs des régimes alimentaires sains, et suivre l'avancement en matière de régimes alimentaires sains dans le monde. La FAO renforcera la coopération avec l'OMS dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments à travers le centre conjoints FAO/OMS.

Nous utiliserons pleinement les indicateurs de coût et d'abordabilité d'une alimentation saine (CoAHD) pour l'évaluation à l'échelle mondiale de la capacité économique des populations à accéder à des aliments locaux disponibles répondant à leurs besoins nutritionnels.

En s'appuyant sur sa grande influence dans le système agroalimentaire, la FAO accordera une grande importance à la nutrition, accompagnera activement les pays dans la transformation de leurs systèmes agroalimentaires et collaborera avec d'autres institutions

des Nations unies et partenaires de développement pour contribuer activement à **réduire la prévalence du surpoids, de l'obésité et des maladies non transmissibles dans le monde.**

La science et la technologie nucléaires pour garantir la sécurité sanitaire des aliments : Par l'intermédiaire du Centre mixte FAO/AIEA des techniques nucléaires dans l'alimentation et l'agriculture, nous continuerons à fournir aux pays membres des méthodes et outils analytiques pour faciliter la détection, la prévention et le contrôle des résidus et des contaminants dans les denrées alimentaires.

Le projet d'expansion des données de la FAO pour une alimentation saine vise à intégrer les données sur la consommation nationale, des ménages et des individus dans les plateformes de données existantes pour définir les priorités des systèmes agroalimentaires, afin de garantir une alimentation saine et de combler les lacunes en matière de données sur l'alimentation.

Augmenter les disponibilités alimentaires par la réduction des pertes et du gaspillage : La FAO continuera de participer activement à l'Initiative mondiale de réduction des pertes et du gaspillage alimentaires, de promouvoir la mise en œuvre des consensus et engagements pertinents du G7 et du G20 et de contribuer à la réalisation des ODD. La FAO continuera à introduire des technologies innovantes, à créer des chaînes de valeur efficaces, à innover dans les arrangements institutionnels, à améliorer la collecte de données, à promouvoir la prise de décision fondée sur des données et les synergies politiques au niveau régional et national, et à renforcer la participation et les capacités techniques du public, afin d'améliorer l'efficacité, la résilience et la durabilité des systèmes agroalimentaires.

Ce travail s'appuiera sur la base de données de la FAO sur les pertes et gaspillages de nourriture, la plus grande base de données au monde sur ce sujet qui réunit des données sur les pertes et gaspillages alimentaires et leurs causes publiés, entre autres, dans des revues scientifiques, des publications académiques et des documents informels. En outre, la FAO gère la Plateforme technique sur l'évaluation et la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires et continuera à promouvoir le partage d'informations et les discussions approfondies

dans les domaines de la pratique.

La FAO, en collaboration avec ses partenaires, a fourni des preuves significatives qui démontrent clairement que face aux crises planétaires actuelles, les gouvernements doivent adapter les mesures de soutien aux politiques agricoles et alimentaires pour surmonter les défis qui entravent la réalisation des ODD, tels que le changement climatique et la nutrition, tout en mettant l'accent sur la prévention. Il est urgent pour les différentes parties d'adopter des réponses et politiques ciblées selon les conditions locales, de fournir davantage de financements concessionnels, de réorienter les ressources pour soutenir une transition durable et aider les pays à faible revenu, à revenu intermédiaire et à revenu élevé à surmonter les multiples défis.



Amélioration en matière d'environnement :

Villes vertes : La FAO travaillera à étendre, à approfondir et à consolider les mesures et actions dans le cadre de l'Initiative des Villes vertes, et à promouvoir le développement intégré des zones urbaines et rurales des États membres pour atteindre l'objectif des 1000 villes participants d'ici 2030.

Pour faire face à la pénurie d'eau dans l'agriculture et l'environnement, la FAO travaillera à promouvoir les investissements,

les politiques, la gouvernance et les meilleures pratiques pour une augmentation durable de la productivité de l'eau. Des outils seront fournis pour la planification stratégique de l'utilisation optimale et de l'allocation durable des ressources en eau limitées. Un programme de réforme de l'eau sera mis en œuvre et un soutien technique sera déployé pour faciliter l'accès aux ressources financières et aux investissements. La FAO renforcera également la gestion intégrée des ressources en eau, notamment en soutenant les États membres à élaborer des feuilles de route nationales sur l'eau, veillera à inclure l'agriculture et l'utilisation des terres dans les politiques et plans nationaux sur le changement climatique, et organisera un dialogue de Rome sur l'eau.

Action climatique pour la transformation vers une agriculture résiliente (CARAT) : La FAO appliquera intégralement la Stratégie de la FAO sur le changement climatique, y compris avec la création d'une plateforme mondiale pour l'action climatique au sein de la FAO, en vue d'une meilleure coordination des partenaires nationaux, régionaux et mondiaux, et d'un soutien politique et technique renforcé. Augmenter significativement le financement et les investissements pour le climat jusqu'à environ 300 millions de dollars américains par an, pour soutenir les actions d'adaptation et d'atténuation climatiques dans les systèmes de production.

Restaurer l'environnement à l'appui d'une agriculture productive, des investissements et de la résilience (REPAIR) : La FAO se concentrera sur la gestion et l'utilisation durables des ressources naturelles afin d'intensifier la restauration des terres et d'améliorer la productivité, les services écosystémiques, les systèmes de production agricole et la résilience des paysages. La FAO mettra en place un système mondial d'informations numériques sur les ressources en eau et en terres pour les cultures, développera des cartographies sur la disposition des nutriments du sol et guidera les investissements et la gouvernance en matière d'irrigation grâce à une cartographie de la demande et du potentiel d'irrigation à l'échelle mondiale. Elle aidera également les pays membres à mettre en œuvre le nouveau cadre mondial pour la biodiversité, à élaborer le deuxième plan d'action, et à mettre en œuvre la Stratégie de la FAO sur l'intégration de la biodiversité dans les

secteurs agricoles.

Amélioration en matière de conditions de vie :

« **Une vie meilleure pour tous** » place le concept de « ne laisser personne de côté » au centre du travail de la FAO, afin de garantir que chacun ait accès à une alimentation suffisante et nutritive pour sa santé et son bien-être. Les petits États insulaires en développement (PEID), les pays en développement sans littoral (PDSL) et les pays les moins avancés (PMA) resteront une priorité pour la FAO.

L'Initiative Main dans la main : La FAO continuera de mettre en œuvre l'Initiative Main dans la main pour rassembler les forces des différentes parties et construire la plateforme de coopération Nord-Sud et Sud-Sud, de sorte à faire valoir la complémentarité mutuelle entre les pays en développement en matière de ressources, de technologies et de marchés agricoles. Cette plateforme favorisera le développement, le partage des connaissances et la mobilisation des investissements pour aider les pays les plus vulnérables à réduire la pauvreté, à éliminer la faim et la malnutrition et à réduire les écarts et les inégalités au sein des pays et entre les pays.



La Transformation rurale résiliente et inclusive (RIRT) continuera de suivre et de soutenir les connaissances traditionnelles des autochtones en tant que source importante de l'innovation et de

prendre des mesures adaptées et ciblées pour favoriser leur diffusion et leur application. La FAO valorisera ses atouts uniques dans la coordination des différentes parties pour qu'elles axent leurs efforts sur le lien entre l'humanitaire, le développement et la paix et œuvrent ensemble à ce que le développement inclusif et résilient soit la priorité dans les politiques, les programmes de travail et les projets d'investissement. L'objectif en est d'éradiquer les inégalités des genres et de richesse, ainsi que celles entre villes et campagnes et en matière de développement.

La FAO continuera de contribuer à inverser la tendance de l'insécurité alimentaire aiguë et de garantir des moyens de subsistance tournés vers l'avenir aux groupes les plus vulnérables et aux populations rurales. La surveillance et l'évaluation en temps réel seront effectuées sur la sécurité alimentaire, la gravité des crises et la situation des catastrophes dans **les pays touchés par la crise alimentaire**, afin de favoriser une réponse d'urgence et une reconstruction rapides. La FAO fera valoir sa riche expérience pour soutenir les différents pays dans la prévention et la résilience aux catastrophes ainsi que dans la reconstruction. Concernant les groupes confrontés à l'insécurité alimentaire aiguë, nous continuerons d'élargir la couverture des familles bénéficiant de l'aide et travaillerons à atteindre les objectifs plus importants en matière de prévention de la famine et d'adaptation au climat.

Pour que l'agriculture reste l'élément le plus important de l'aide humanitaire d'urgence, nous devons repositionner les objectifs, l'échelle et les priorités, établir des liens entre la réponse d'urgence immédiate et l'investissement résilient, soutenir les priorités et les stratégies de développement des différents pays et faire valoir les avantages comparatifs de la FAO au sein du système des Nations Unies.

La collaboration des **trois agences basées à Rome** a un rôle fondamental à jouer pour promouvoir la transformation des systèmes agroalimentaires et favoriser la transition des interventions de crise au développement sur le long terme. Pour être plus flexibles et mieux adaptés, nous devons continuer d'accroître notre efficacité et d'optimiser les résultats de la mise en œuvre des objectifs collectifs sur le terrain. Les sièges des trois agences ont à renforcer leur coordination

à tous les niveaux, et accorder une plus grande importance à la coordination globale et à la planification conjointe en vue d'une meilleure production agroalimentaire et d'un meilleur développement rural au niveau national. En nous unissant étroitement autour du principe de ONE UN, nous valoriserons nos atouts spécifiques, renforcerons la coordination avec les autres institutions de l'ONU et soutiendrons les États membres dans la réalisation du Programme 2030 et des ODD.

Cinq dimensions clés pour les quatre ans à venir :

Premièrement, accroître encore davantage la mobilisation des ressources et élargir les partenariats traditionnels et nouveaux. La FAO doit changer d'approche et oser essayer et innover. La mobilisation des ressources n'est pas simplement une question de transactions. Nous devons établir des partenariats durables avec les bailleurs de fonds, élargir et approfondir davantage notre partenariat stratégique avec le secteur privé, renforcer la coopération et soutenir la transformation des systèmes agroalimentaires pour réaliser les « Quatre Améliorations ». Il faut prendre des mesures proactives pour une utilisation innovante de l'énorme potentiel d'investissement des institutions financières internationales et accélérer l'établissement de partenariats transformateurs avec le secteur public, le secteur privé, les institutions financières internationales et les différents milieux de la société.

Nous devons prendre plus fermement l'initiative stratégique pour montrer aux donateurs la nouvelle valeur et l'impact sur le long terme que l'investissement dans la FAO peut leur apporter. Nous continuerons d'appeler à des financements plus flexibles et sans affectation particulière pour mieux affronter les crises les plus urgentes. Nous veillerons à augmenter les investissements et les financements pour les produits agricoles, les services, les infrastructures et les technologies.

Deuxièmement, valoriser pleinement le potentiel et faire progresser la transformation fondée sur l'innovation. La FAO continuera de s'appuyer sur **la science et l'innovation** et de prendre activement des mesures efficaces pour éliminer la faim et favoriser la transition des systèmes agroalimentaires vers un développement efficace, inclusif, résilient et durable. Basée sur des connaissances solides et

systematiques, la nouvelle Stratégie de la FAO en matière de science et d'innovation sert d'appui important pour renforcer le travail dans tout le système de la FAO et prendre des mesures d'urgence.

Nous renforcerons en priorité notre travail sur les données par les **biens publics mondiaux** de la FAO, y compris l'utilisation des données géospatiales dans les statistiques agricoles. Nous continuerons d'élaborer des **normes et guides** dans différents domaines pour renforcer la liaison et les interactions entre la science et la politique, et perfectionner la prise de décision fondée sur la science et la procédure de décision dans les systèmes agroalimentaires. La FAO encouragera activement les échanges et la coopération avec les principaux **instituts de recherche** et universités aux niveaux régional et mondial, et créera des **centres de connaissances régionaux** dotés de caractéristiques distinctives et de fonctions complémentaires. La FAO créera un **Centre d'excellence en agriculture numérique** pour aider les membres à adopter la technologie numérique, à améliorer la gestion des données et à renforcer la réglementation et les capacités pertinentes. **Le Fonds et l'incubateur d'innovation** de la FAO seront mis en place pour identifier, cultiver et développer des projets d'innovation prometteurs, et améliorer la capacité stratégique de la FAO à piloter l'innovation dans les systèmes agroalimentaires. La FAO créera également, en valorisant ses atouts, **le Musée et le Réseau mondiaux de l'alimentation et de l'agriculture** pour transmettre et faire rayonner les cultures traditionnelles agricoles et alimentaires et planifiera systématiquement le travail des **Systèmes ingénieurs du Patrimoine agricole mondial (SIPAM)**.



Les financements innovants resteront un moteur essentiel de la mise en œuvre de la Stratégie de la FAO en matière de science et d'innovation et la Stratégie de la FAO relative au changement climatique pour accélérer effectivement la promotion et l'application de la science et de la technologie. La nouvelle **FAO numérique** soutiendra pleinement les membres dans leurs efforts pour combler les lacunes numériques. Les systèmes agroalimentaires mondiaux ont un grand potentiel à exploiter dans la lutte contre le changement climatique.

Troisièmement, le Forum mondial de l'Alimentation aidera à promouvoir des plans d'investissement sur mesure des pays membres de l'Initiative Main dans la main pour contribuer au développement des pays membres et notamment des pays sous-développés. Le Forum appellera la **jeunesse mondiale** à participer à la transformation des systèmes agroalimentaires et offrira une plateforme d'échange et de coopération aux entreprises, établissements d'enseignement supérieur et instituts de recherche. À la FAO, vous entendrez les voix et les manifestes les plus forts de la science et de l'innovation, et le Forum mondial de l'Alimentation deviendra une plateforme ouverte, inclusive, efficace et haute en couleur qui soit la plus influente au monde.

Quatrièmement, renforcer effectivement la capacité de la FAO à servir les États membres. La FAO améliorera son travail lié aux jeunes et aux femmes et mettra en place des fonctions au service des États membres et des différents milieux de la société. Elle renforcera les capacités de ses **Représentations des pays** et les dotera des compétences nécessaires et de procédures simplifiées, optimisées et modernisées pour en faire des guichets de service sur le terrain. Les Bureaux régionaux et sous-régionaux renforceront la coordination et mettront en place des équipes spéciales si nécessaire. Le siège de la FAO fonctionnera de manière transparente, efficace, scientifique et professionnelle. Il offrira une coordination globale et s'efforcera de faire de la FAO le centre des connaissances alimentaires et agricoles faisant le plus autorité dans le monde. La FAO doit être le premier fournisseur de solutions pour les États membres et partenaires confrontés à des défis.

Cinquièmement, améliorer le développement des ressources humaines et attirer des talents des quatre coins du monde. La FAO

motivera davantage son personnel à devenir des professionnels d'excellence dotés d'une expertise excellente et d'un grand sens de l'engagement dans le domaine de l'agriculture. L'Organisation créera pour eux un environnement de travail harmonieux et confortable et leur fournira une plateforme prometteuse de développement professionnel en perfectionnant les mécanismes d'évaluation et d'incitation. Ensemble, nous pourrions remplir le mandat de la FAO en unissant nos esprits et nos efforts. À nous de saisir l'opportunité offerte par le 80e anniversaire de la FAO pour promouvoir un développement transformateur par un travail plus efficace, de sorte à redonner un éclat de jeunesse à notre Organisation.



À l'approche du 80e anniversaire de la FAO, nous mettons en avant cinq points clés pour la redynamiser, revigorer et moderniser :

1. La FAO renforcera son soutien aux petits États insulaires en développement (PEID), aux pays en développement sans littoral (PDSL) et aux pays les moins avancés (PMA). Elle mettra en place un réseau mondial de collaboration des petits États insulaires pour répondre aux besoins particuliers des groupes vulnérables dans ces pays et mobiliser les ressources pour assurer des soutiens coordonnés aux PEID, PMA et PDSL. Nous renforcerons la collaboration entre la FAO, le FIDA et le PAM ainsi qu'avec d'autres partenaires onusiens au niveau des pays, et accroîtrons

nos actions de soutien, notamment pour les pays les plus vulnérables.

2. La FAO créera un réseau mondial de collaboration durable pour la R&D, l'investissement et la production en matière d'agriculture tropicale, afin de renforcer les investissements dans les écosystèmes agricoles et forestiers en zones tropicales et subtropicales. En nous appuyant sur l'action mondiale « Un pays, un produit prioritaire » (OCOP), nous créerons de nouvelles opportunités pour la transformation des systèmes agroalimentaires à travers le renforcement de la conservation et de la mise en valeur des ressources agricoles et de la biodiversité.
3. La FAO se focalisera effectivement sur la production, la transformation et la construction des chaînes industrielles des protéines animales. Elle s'appuiera sur l'efficacité alimentaire des élevages pour identifier les protéines animales ayant un taux de conversion alimentaire élevé et une faible pression sur les ressources et l'environnement, et élaborera sur cette base les politiques mondiales de production saine et bas carbone des protéines animales. La FAO renforcera l'innovation dans les technologies clés de reproduction et d'élevage concernant la volaille et l'aquaculture. Elle promouvra la mise à l'échelle, la normalisation et le développement intelligent de ce secteur et mettra en place des systèmes industriels mondiaux d'élevage et de pêche/aquaculture économiquement viables, respectueux de l'environnement, diversifiés et aux caractéristiques distinctives.
4. La FAO répondra au changement climatique en donnant la priorité aux solutions agroforestières et en bâtissant des systèmes agroforestiers résilients et hautement adaptables. En mettant en œuvre des plans intégrés de restauration des terres et de gestion des eaux, l'Organisation favorisera la reprise de la productivité, le renforcement de la sécurité alimentaire et la création d'emplois tout en œuvrant à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique.
5. La FAO fera valoir le rôle du Comité consultatif de contrôle et prendra pleinement en compte ses avis et recommandations et

ceux des agences d'évaluation professionnelles pour renforcer le contrôle des risques. Elle s'assurera un fonctionnement harmonieux, ordonné et efficace grâce à l'inspection, à l'audit, à l'éthique du travail et au règlement des conflits. Elle continuera d'appliquer rigoureusement sur tous les plans la politique de tolérance zéro à l'égard du harcèlement, du harcèlement sexuel, de la discrimination, de l'exploitation sexuelle et de l'abus de pouvoir.

Conclusion

Les accomplissements réalisés par la FAO ces quatre dernières années n'auraient pas été possibles sans les efforts collectifs de nos États membres, de nos partenaires, de notre équipe et de notre personnel. Merci à vous tous. L'aventure de demain nous demande de poursuivre nos efforts pour aller de l'avant. À cette occasion, je réaffirme mon engagement à travailler avec mon équipe et le personnel de notre Organisation dans les quatre ans à venir à traduire les stratégies et initiatives en actions et résultats, à mener à bien la construction du Réseau mondial de la FAO et à lui faire jouer un rôle plus important. Portons ensemble la cause de la FAO à une nouvelle hauteur dans la nouvelle ère !

Je tiens à rappeler que l'alimentation et l'agriculture sont essentielles pour la mise en œuvre du Programme 2030 et des ODD, et que l'agriculture est la solution la plus inclusive pour éradiquer la pauvreté et la faim. Depuis quatre ans, les conflits se multiplient partout dans le monde, l'économie mondiale s'avère préoccupante, les systèmes agroalimentaires se fragilisent, et les groupes vulnérables doivent endurer des difficultés encore plus grandes. Je suis convaincu que le monde a plus que jamais besoin d'une FAO qui joue mieux et davantage son rôle, surtout pour accompagner les États membres dans la transformation de leurs systèmes agroalimentaires et la réalisation des objectifs du Programme 2030. Je pense notamment à l'objectif 1 (Pas de pauvreté), à l'objectif 2 (Faim « zéro ») et à l'objectif 10 (Inégalités réduites). Ce qui nous est plus urgent, c'est de mieux intégrer et coordonner les « Quatre Améliorations » dans notre travail sur le terrain et les appliquer dans tous les aspects du développement de l'alimentation et de l'agriculture.

En 2019, j'ai dit qu'il ne nous restait pas beaucoup de temps. Quatre ans après, il nous en reste encore moins.

Dans les quatre ans à venir, nous devons bien profiter de chaque instant pour assumer nos responsabilités et chercher l'excellence, aussi grands que soient les défis devant nous, pour être à la hauteur des attentes des peuples et de l'Histoire. J'ai la fierté de dire que la FAO est prête à travailler main dans la main avec les États membres pour écrire de nouveaux chapitres encore plus glorieux. Des efforts concrets ont été déployés dans différents domaines conformément au cadre stratégique de la FAO et des réflexions approfondies et détaillées ont été menées avec nos partenaires. Je travaillerai à ce que le cadre stratégique guide le travail de notre Organisation dans les quatre ans à venir voire au-delà.

Dans quatre ans, nous aurons une FAO plus numérisée et plus intégrée, une FAO porteuse de coopération gagnant-gagnant, une FAO plus ouverte et plus transparente et une FAO qui fait la fierté de tous. Elle sera une grande plateforme où chacun jouera tout son rôle et donnera le meilleur de lui-même. Elle sera aussi et surtout une grande famille dynamique, heureuse et harmonieuse.

Unissons-nous sous la bannière d'une seule FAO, gardons à l'esprit notre mission de servir, travaillons au développement transformateur, renforçons le soutien aux pays vulnérables, adoptons une approche innovante et améliorons la gestion interne. Avec plus d'efficacité, de sens des responsabilités et de transparence, nous pourrons bâtir une FAO modernisée, excellente et compétitive, capable de contribuer plus et mieux à l'élimination de la pauvreté, à la réalisation de la faim « zéro » et à l'avènement d'un monde meilleur.

Je vous remercie.

